

Structure générale de la pièce

Titre : *Les Dieux Réincarnés*

Acte 1 : Le déclin des anciens dieux

- **Scène 1 :** Introduction au monde des dieux
 - Le chaos commence à se répandre dans le monde divin. Zeus, vieillissant, se retire dans l'Olympe. Les autres dieux se battent pour maintenir l'équilibre, mais une force mystérieuse commence à se manifester.
 - Personnages : Zeus, Héra, Athéna, Apollon.
- **Scène 2 :** La prophétie de la fin
 - Le devin d'Apollon annonce une prophétie : de nouveaux dieux, nés de la souffrance humaine et de l'évolution des temps, viendront remplacer les anciens.
 - Personnage : Apollon, Pythie (devin), un groupe de mortels.
- **Scène 3 :** L'agitation parmi les dieux
 - Héra et Poséidon discutent de l'avenir des dieux et de la possibilité qu'ils soient remplacés. Ils ne croient pas en cette prophétie, mais la peur commence à s'insinuer dans leurs esprits.
 - Personnages : Héra, Poséidon, Hermès.

Acte 2 : L'arrivée des nouveaux dieux

- **Scène 1 :** L'ascension des nouveaux dieux
 - Sur Terre, des événements surnaturels commencent à se produire. Des mortels, touchés par des pouvoirs divins inconnus, découvrent qu'ils incarnent les nouveaux dieux, avec des forces inédites. Ils commencent à influencer les hommes différemment.
 - Personnages : Mortels (Cléa, Phidias, Eurymédon), Prométhée (observateur).
- **Scène 2 :** Confrontation dans l'Olympe
 - Les anciens dieux prennent conscience des nouveaux venus. Zeus convoque un conseil divin pour discuter de la manière dont ils peuvent conserver leur autorité. Hermès, qui observe en silence, se demande s'il est temps pour lui aussi de changer d'allégeance.
 - Personnages : Zeus, Héra, Hermès, Artémis, Athéna.

- **Scène 3** : Les premiers conflits
 - Les nouveaux dieux entrent en confrontation avec les anciens dans une scène où les valeurs des dieux classiques (ordre, hiérarchie) sont remises en cause par celles des nouveaux dieux (liberté, changement, individualité).
 - Personnages : Apollon, nouveaux dieux, mortels touchés par les nouveaux pouvoirs.

Acte 3 : L'équilibre retrouvé

- **Scène 1** : La guerre des dieux
 - Une guerre éclate entre anciens et nouveaux dieux. Les mortels observent, terrifiés, tandis que les dieux manipulent les éléments de la nature pour se battre.
 - Personnages : Tous les dieux.
- **Scène 2** : Réconciliation divine
 - Après de lourdes pertes des deux côtés, une entité ancienne (le Chaos, Nyx) apparaît pour annoncer que l'existence même du monde dépend de l'équilibre entre anciens et nouveaux dieux. Une trêve est imposée.
 - Personnages : Chaos, Zeus, nouveaux dieux, mortels.
- **Scène 3** : Le partage du pouvoir
 - Les anciens dieux et les nouveaux s'entendent pour partager les domaines divins. Chaque nouveau dieu est associé à un aspect modernisé d'un ancien domaine : les voyages interdimensionnels remplacent le simple messager Hermès, et la connaissance humaine devient la divinité des esprits.
 - Personnages : Zeus, les nouveaux dieux, Hermès.

Thèmes principaux :

1. **Transition et changement** : L'ancien ordre est remplacé par de nouvelles idées et de nouveaux pouvoirs divins, symbolisant l'évolution de la pensée humaine.
2. **Conflit générationnel** : La lutte entre l'ancien et le nouveau, avec un fort accent sur la résistance des anciens dieux à accepter la modernité.
3. **Prophétie et destinée** : La prédiction du remplacement des dieux anciens fait écho à des mythes classiques où la destinée divine est inéluctable.

Les Dieux Réincarnés

Acte 1 : Le déclin des anciens dieux

Scène 1 : L'Olympe en désordre

(Un trône majestueux, au sommet de l'Olympe. Zeus est assis, fatigué, la foudre éteinte à ses pieds. Héra, debout à ses côtés, tente de le réconforter. En arrière-plan, le ciel s'assombrit lentement, laissant présager un chaos imminent.)

ZEUS

Ô Héra, ma reine, entends-tu ces murmures ?
Les vents autrefois fidèles me soufflent des présages amers.
Le monde, jadis à nos pieds, vacille sous le poids du doute.
Mes éclairs, jadis puissants, peinent à fendre les cieux.
Est-ce ainsi que finit l'âge des dieux ?

HÉRA

Cesse donc ces paroles, ô roi des cieux !
Ta force demeure invaincue, ton nom résonne encore
Dans chaque temple, dans chaque prière.
Ce n'est qu'une tempête passagère,
Et comme toujours, elle se dissipera.
Les mortels ont besoin de leurs maîtres,
Ils ne sauraient vivre sans notre éclat.

ZEUS *(le regard perdu)*

Et si c'était là le mensonge que nous nous racontons,
Pour ignorer l'inéluctable changement qui approche ?
Il y a quelque chose dans l'air, Héra.
Je sens une nouvelle force,
Une force que ni moi, ni toi, ne pouvons arrêter.

(Entre Apollon, portant sa lyre. Son visage est grave, bien qu'il tente de garder sa posture noble.)

APOLLON

Père, Mère,
Les voix de Delphes sont plus agitées que jamais.
La Pythie, dans ses transes, a prononcé des mots qui me troublent.
« Les anciens s'effaceront devant les nouveaux, » dit-elle,
« Et de la cendre des dieux renaîtra un monde nouveau. »
Je crains que ce que nous avons bâti
Ne soit sur le point de s'effondrer.

HÉRA

Des paroles de mortelle en délire !
Ne laisse pas ces visions troubler ton jugement, Apollon.
La Pythie se perd dans ses propres fumées.
Nous, les éternels, ne sommes pas si facilement remplacés.

APOLLON

Et si elle disait vrai ?
Les mortels murmurent d'étranges prières,
Ils invoquent des noms que nous ne reconnaissons plus.
Des ombres montent des profondeurs de la terre,
Et je crains qu'elles ne réclament leurs parts.

ZEUS

Qu'importe leurs prières !
Nous sommes les dieux, et notre règne est éternel.
Mais si le monde change,
Nous devons nous préparer.
Apollon, veille sur ces mortels qui semblent troublés.
Héra, reste à mes côtés,
Nous devons tenir ce conseil,
Car bientôt, l'Olympe sera mise à l'épreuve.

(Un éclair gronde au loin, mais cette fois, il semble étranger, comme un présage de forces inconnues. Le rideau tombe lentement sur cette scène.)

Scène 2 : La prophétie révélée

(Un temple en ruines, baigné dans une lumière crépusculaire. La Pythie, enveloppée dans un manteau de brume, est en transe devant un groupe de mortels effrayés. Les flammes vacillantes des torches jettent des ombres étranges sur les murs. On entend des murmures indistincts, comme des échos du futur.)

PYTHIE *(d'une voix caverneuse, comme possédée)*

Ils arrivent... ô dieux anciens, tremblez devant l'aube nouvelle !
Les noms oubliés jailliront des profondeurs...
Le ciel se déchirera, et la Terre enfantera de nouveaux maîtres !
Les mortels seront leurs hérauts,
Leurs corps brûleront du feu divin,
Et les cendres des trônes brisés nourriront leur avènement !

PHIDIAS *(un jeune sculpteur, en retrait, terrifié)*

Que signifie-t-elle ?

Ces paroles me glacent le sang...
Parle-t-elle des dieux eux-mêmes ?
Qui pourrait oser les défier ?

CLÉA *(une prêtresse, plus proche, la voix tremblante)*

Elle voit ce que les hommes ignorent.
Depuis des siècles, elle prédit le destin des rois et des héros.
Si elle annonce le déclin des dieux, alors ce monde que nous connaissons est
condamné.

EURYMÉDON *(un philosophe, défiant)*

Des fables ! Rien de plus !
Les dieux ne peuvent être renversés par de simples mortels.
Nous ne sommes que des jouets entre leurs mains.
Que pouvons-nous faire contre des êtres immortels ?

PYTHIE *(soudain se tournant vers eux, les yeux écarquillés)*

Vous... vous trois... vous êtes choisis !
Le vent souffle sur vos âmes,
Le feu divin brûlera en vous,
Et vos noms résonneront à travers les âges,
Car vous portez en vous la semence des nouveaux dieux !

*(Les trois mortels échangent des regards effrayés, pris de vertige face à l'annonce.
Phidias tombe à genoux, tremblant.)*

PHIDIAS

Non... je ne suis qu'un sculpteur.
Je façonne la pierre, je ne suis pas un dieu !
Ce fardeau est trop lourd pour moi.

EURYMÉDON

Et moi, un simple philosophe, un penseur !
Comment pourrais-je être l'instrument d'une telle transformation ?
C'est insensé.

CLÉA *(se ressaisissant, la voix plus ferme)*

Il n'y a pas de retour possible.
Si la prophétie de la Pythie est vraie,
Alors nous devons accepter ce rôle.
Les dieux eux-mêmes ne peuvent lutter contre la destinée.

PYTHIE *(reprenant sa transe, murmurant plus fort)*

De la mer surgiront des flots de chaos,
Et dans les profondeurs de la terre, la graine des nouveaux dieux germe déjà...

Préparez-vous, car leurs noms sont gravés dans vos âmes.
Ils viendront... et la balance du pouvoir sera brisée.

*(Soudain, une lumière aveuglante éclate dans le temple, et la Pythie s'effondre, épuisée.
Le silence retombe, lourd de présages sombres.)*

PHIDIAS

Que devons-nous faire maintenant ?
Notre monde va changer, et nous sommes si petits, si faibles...

CLÉA *(regardant les cieux, résignée)*

Nous attendrons... le destin nous guidera.
Nous ne sommes plus que des instruments dans une histoire qui nous dépasse.

Scène 3 : L'agitation parmi les dieux

(Retour à l'Olympe. Héra et Poséidon se retrouvent près d'une fontaine d'eau sacrée, où des ombres inquiétantes dansent à la surface. Poséidon, habituellement imposant et sûr de lui, montre des signes de nervosité. Hermès arrive, en silence.)

POSÉIDON

La mer est agitée. Les vagues ne chantent plus comme autrefois.
Quelque chose perturbe mes eaux.
Même les profondeurs, là où aucun dieu n'ose plonger, grondent d'une colère nouvelle.
Se pourrait-il que ces murmures de nouveaux dieux soient vrais ?

HÉRA

Des rumeurs, rien de plus !
Depuis des millénaires, les mortels inventent des histoires pour expliquer ce qu'ils ne comprennent pas.
Mais nous sommes les gardiens du monde.
Aucune force ne peut nous supplanter.

HERMÈS *(soudain, s'avançant avec une étrange gravité)*

Et si c'était vrai ?
Si le monde changeait et que les dieux de l'Olympe n'étaient plus nécessaires ?
Peut-être est-il temps pour nous de reconnaître que rien n'est éternel, pas même le règne divin.

POSÉIDON

Hermès ! Tu oses douter de notre pouvoir ?
Nous sommes les créateurs de ce monde, les dieux qui façonnent les destinées.
Comment pourrais-tu te ranger du côté des prophéties des mortels ?

HERMÈS *(calme, un sourire énigmatique aux lèvres)*

Je ne me range de côté d'aucun mortel, mais je ne ferme pas les yeux.

J'ai entendu les murmures, j'ai vu les signes.

Nous ne pouvons ignorer ce qui arrive.

Peut-être devrions-nous apprendre à partager ce monde que nous croyons nôtre.

HÉRA

Partagez ? Ridicule !

Tu trahis tes origines, Hermès.

Les dieux ne partagent pas le pouvoir, ils le dominent.

HERMÈS

Alors préparez-vous à défendre ce pouvoir...

Car une nouvelle ère approche. Et elle ne se laissera pas ignorer.

(Hermès disparaît dans un éclair de lumière, laissant Héra et Poséidon, visiblement inquiets, seuls face à l'inconnu.)

Scène 4 : L'éveil des nouveaux dieux

(Nous sommes dans une clairière entourée de montagnes majestueuses. Le ciel est lourd, chargé de présages. Les trois mortels choisis – Cléa, Phidias, et Eurymédon – se sont réfugiés dans cet endroit isolé pour échapper aux troubles du monde. Autour d'eux, une étrange énergie flotte dans l'air.)

CLÉA *(regardant autour d'elle, avec un air d'appréhension)*

Il y a quelque chose ici... quelque chose qui nous attend.

Je sens comme un souffle, une présence...

Peut-être est-ce cela, l'éveil dont la Pythie parlait.

PHIDIAS *(frissonnant, se frottant les bras)*

Je ne comprends toujours pas. Pourquoi nous ?

Pourquoi serions-nous choisis pour incarner des dieux ?

Je suis sculpteur, pas guerrier. J'immortalise des visages, mais je ne veux pas être l'un de ces visages...

EURYMÉDON *(se tenant un peu à l'écart, les bras croisés, tentant de cacher son malaise)*

Et moi, je ne crois pas aux dieux.

Pas de la manière dont les autres y croient.

Je les ai étudiés, je les ai remis en question.

Les dieux ne sont que des constructions humaines, des fables pour expliquer l'inexplicable.

CLÉA

Et pourtant... quelque chose de plus grand nous entoure, nous habite.

Nous ne sommes plus seulement nous-mêmes.
Il y a une force, quelque chose en nous qui cherche à éclater.

(Soudain, un puissant tremblement de terre secoue la terre sous leurs pieds. Le ciel se fend, des éclairs jaillissent des nuages, comme si l'Olympe lui-même tremblait. Les trois mortels tombent à genoux.)

PHIDIAS *(regardant ses mains, tremblant)*

Regardez !

Qu'est-ce qui m'arrive ? Mes mains... elles brûlent, mais sans douleur !

Le feu... je le contrôle.

(Des flammes s'élèvent de ses paumes, dansant doucement, sans l'atteindre. Phidias est horrifié et fasciné à la fois.)

EURYMÉDON *(touchant le sol qui continue de trembler)*

Ce n'est pas seulement toi.

La terre... elle me répond. Je sens ses battements.

Elle m'obéit. *(Il serre le poing et soudain, le sol se soulève sous forme de rochers qui flottent autour de lui.)*

CLÉA *(fixant les éclairs dans le ciel, les bras levés, comme en transe)*

Et moi... l'air... le vent me parle.

Nous sommes les nouveaux dieux.

Le monde change, et nous sommes ses nouveaux maîtres !

PHIDIAS

Mais que devons-nous faire ?

Pourquoi ces pouvoirs ? Que signifie tout cela ?

CLÉA *(d'une voix profonde, en transe, comme si elle parlait au nom d'une force invisible)*

Nous sommes les enfants de la tempête, les héritiers du changement.

Les anciens dieux nous craignent, car nous portons en nous la promesse d'un monde nouveau.

Leurs règnes sont finis.

À nous de construire un nouvel équilibre.

À nous de défaire ce qui a été, pour créer ce qui doit être.

EURYMÉDON *(prenant conscience de la réalité avec une lueur dans les yeux)*

Donc c'est cela, notre destin ?

Devenir ce que nous avons toujours craint...

Si tel est le cas, je ne fuirai plus.

Je dominerai ces pouvoirs et forgerai ce nouveau monde à ma manière.

PHIDIAS *(avec hésitation, mais se relevant, les flammes toujours dansant autour de ses doigts)*

Je ne sais pas si je suis prêt... mais nous n'avons plus le choix.
Le destin nous a choisis. Nous devons accepter cette charge.
Mais que penseront les hommes de nous ? Que diront-ils ?

CLÉA

Ils nous vénéreront, tout comme ils ont vénéré les anciens.
Mais avant cela, nous devons les guider, les inspirer.
Nous sommes les nouveaux dieux de ce monde, et c'est à nous de le modeler.

*(Une silhouette apparaît au loin, dans les ombres des montagnes. C'est **Prométhée**, celui qui a autrefois volé le feu aux dieux pour le donner aux hommes. Il s'approche lentement, un sourire énigmatique sur les lèvres.)*

PROMÉTHÉE

Et c'est ici que tout commence...
Vous êtes les premiers, les pionniers d'une ère nouvelle.
Je vous ai observés, car ce que vous accomplirez marquera la fin d'un monde et la naissance d'un autre.

CLÉA *(fixant Prométhée, méfiante)*

Qui es-tu, vieil homme ? Que viens-tu faire ici ?

PROMÉTHÉE

Je suis celui qui a défié les dieux avant vous.
Je suis celui qui a brisé leurs chaînes, donné aux hommes le pouvoir de forger leur propre destin.
Je suis Prométhée, et je viens vous offrir un choix.

PHIDIAS

Un choix ?

PROMÉTHÉE

Les anciens dieux vous craignent. Ils se battent pour préserver leur pouvoir.
Mais vous pouvez choisir : les combattre, les remplacer... ou coexister avec eux.
Car le pouvoir n'est jamais une fin en soi.
Il peut être partagé, tout comme il peut être imposé.

EURYMÉDON

Pourquoi devrions-nous partager notre pouvoir avec des dieux qui ont régné trop longtemps ?
Ils ont oublié les hommes, ils ne sont plus que des légendes dépassées.

PROMÉTHÉE

Peut-être... mais le conflit détruira bien plus que les dieux.
Il détruira aussi les hommes que vous cherchez à guider.

Pensez-y... chaque action a un prix.

Êtes-vous prêts à le payer ?

(Prométhée s'éloigne lentement dans l'obscurité, laissant les nouveaux dieux face à leur décision. Le rideau tombe alors que les trois mortels, désormais investis de leurs pouvoirs, échangent des regards graves.)

Acte 2 : L'ascension des nouveaux dieux

Scène 1 : Le pouvoir divin sur Terre

(La scène se passe dans une ville grecque prospère, où les citoyens sont rassemblés sur la place du marché. Des artisans travaillent, des marchands négocient, et des familles discutent joyeusement. Tout semble paisible, mais une étrange tension plane dans l'air. Cléa, Phidias, et Eurymédon, les nouveaux dieux, descendent parmi les mortels, dissimulant leur divinité. Ils sont vêtus simplement, mais leur aura mystérieuse attire rapidement l'attention.)

CLÉA *(à voix basse, observant les hommes autour d'elle)*

Regardez-les... ils ignorent encore tout de ce que nous sommes.

Mais nous allons changer cela. Nous avons reçu ce pouvoir pour transformer leur destin.

EURYMÉDON

Changer, oui... mais pour quoi faire ?

Devrions-nous les sauver de leurs propres erreurs ou les laisser apprendre par eux-mêmes ?

Ils sont si fragiles, si petits.

PHIDIAS *(fixant un groupe d'enfants qui jouent)*

Nous devons les guider.

Tout comme les anciens dieux l'ont fait avant nous...

Mais pas avec la peur. Avec sagesse et bienveillance.

CLÉA

Nous devons leur montrer un nouvel ordre.

Leur apprendre à ne plus dépendre de l'Olympe, mais de leur propre force.

Regardez ce marché... ces hommes n'ont aucune ambition.

Ils suivent des traditions sans jamais remettre en question leurs fondations.

Changeons cela.

(Cléa s'avance vers un groupe de citoyens. Une lumière subtile brille dans ses yeux alors qu'elle parle d'une voix douce, mais irrésistiblement persuasive.)

CLÉA

Hommes et femmes de cette ville, je vous le dis :

Le savoir que vous détenez est une ombre de ce que vous pourriez comprendre.

Vous vivez dans les limites tracées par des dieux anciens qui vous retiennent prisonniers.

Mais le monde change, et vous avec lui.

L'avenir n'est plus à la soumission, mais à l'éveil.

Ce que vous voyez autour de vous n'est que le début d'un pouvoir plus grand.

UN CITOYEN *(curieux, s'approchant)*

Que veux-tu dire, étrangère ?

Nous suivons les lois des dieux pour protéger nos familles.

C'est ainsi que nous vivons depuis des générations.

CLÉA *(avec un sourire énigmatique)*

Et si je vous disais que vous pouvez créer vos propres lois ?

Que vous pouvez tracer votre propre chemin, sans craindre la colère des dieux ?

Les temps changent. De nouveaux pouvoirs s'éveillent.

Il est temps de construire une société qui vous appartient.

(Les citoyens échangent des regards hésitants, intrigués mais inquiets. Phidias, voyant leur hésitation, décide d'agir pour prouver leur pouvoir.)

PHIDIAS *(s'avançant, tendant la main vers une statue en pierre d'un ancien dieu)*

Vous craignez les anciens dieux ?

Regardez cette pierre. Elle vous domine, mais elle est morte.

Observez !

(Phidias fait un geste, et soudain, la statue éclate en morceaux sous les regards stupéfaits de la foule. Les gens reculent, effrayés, mais fascinés.)

PHIDIAS

Ce n'est que de la pierre.

Les dieux que vous vénerez sont comme elle, figés dans un passé révolu.

Mais vous... vous pouvez créer quelque chose de nouveau.

EURYMÉDON *(d'une voix grave, se rapprochant)*

La terre elle-même vous soutient, elle vous répond.

N'attendez plus de faveurs des cieux.

Prenez ce qui vous revient.

(Il touche le sol, et d'un geste simple, fait jaillir des arbres fruitiers en plein milieu de la place. Les fruits brillants pendent des branches, et la foule regarde, bouche bée.)

EURYMÉDON

Le pouvoir n'est pas dans le ciel, mais dans la terre sous vos pieds.
Levez-vous et construisez un avenir où vous êtes les maîtres.

UN VIEUX MARCHAND *(hésitant, s'avançant lentement vers eux)*

Mais si nous rejetons les dieux... qu'arrivera-t-il à nos familles ?
Ils nous ont protégés. Nous devons les respecter, non ?

CLÉA *(l'approchant, posant une main apaisante sur son épaule)*

Les anciens dieux ne vous protègent plus.
Vous avez vu la misère qui frappe ceux qui leur sont restés fidèles.
Regardez autour de vous... les royaumes tombent, les prières ne sont plus exaucées.
Ce que vous avez vu aujourd'hui n'est qu'un aperçu du nouveau pouvoir qui émerge.
Cessez de craindre ce qui est mort. Rejoignez-nous dans le renouveau.

(Un murmure parcourt la foule, et certains commencent à s'incliner devant eux, les regardant avec un mélange d'admiration et de crainte. Les premiers à s'agenouiller sont imités par d'autres, et bientôt la place est pleine de mortels qui vénèrent les nouveaux dieux.)

UN CITOYEN

Nous sommes à vous. Guidez-nous, grands maîtres.
Montrez-nous comment vivre dans ce nouveau monde.

PHIDIAS *(échangeant un regard avec Cléa et Eurymédon, une lueur de fierté dans ses yeux)*

Ainsi commence une nouvelle ère.

CLÉA

Mais nous ne devons pas nous arrêter là.
Nous devons aller plus loin, répandre ce message.
Chaque cité, chaque peuple doit savoir que les temps ont changé.

EURYMÉDON

Et les dieux de l'Olympe... que ferons-nous d'eux ?

CLÉA *(serrant les poings, déterminée)*

Ils viendront pour nous. Ils tenteront de défendre leur règne.
Mais ils apprendront, comme ces hommes, que le monde ne leur appartient plus.

(La scène se termine alors que Cléa, Phidias et Eurymédon se dirigent vers l'horizon, la foule les suivant, prêts à embrasser ce nouvel ordre divin.)

Scène 2 : La répercussion divine

(Dans cette scène, les actions des nouveaux dieux commencent à atteindre l'Olympe, et Zeus, Héra et les autres dieux prennent conscience de la gravité de la situation. La

tension monte alors que les anciens dieux réalisent qu'ils ne sont plus seuls à influencer les hommes.)

(Retour à l'Olympe. Zeus, furieux, observe la terre à travers une fontaine d'eau divine. Il voit les mortels prêter allégeance aux nouveaux dieux.)

ZEUS *(frappant du poing la fontaine)*

Ils osent ! Ces mortels aveugles !

Ils tournent le dos à l'Olympe pour suivre des imposteurs !

HÉRA

Nous avons été trop passifs, Zeus.

Il est temps de réagir, de leur montrer qui détient réellement le pouvoir.

ZEUS

Oui, ils sauront bientôt.

Ces nouveaux venus ne connaissent pas encore la fureur d'un dieu ancien.

Nous irons à leur rencontre, et nous verrons qui mérite vraiment de régner sur ce monde.

(Le rideau tombe sur cette scène, laissant présager la grande confrontation à venir entre anciens et nouveaux dieux.)

Scène 3 : La conquête des cités

(La scène s'ouvre dans une grande salle de conseil d'une cité rivale. Les dirigeants de plusieurs villes grecques se sont rassemblés pour discuter des récents événements. Sur les murs, des statues des anciens dieux veillent sur les lieux, mais l'atmosphère est tendue. Les citoyens commencent à entendre parler des nouveaux dieux, et certains se demandent s'ils doivent se rallier à eux. Cléa, Phidias et Eurymédon, désormais vénérés dans une cité, arrivent comme émissaires des nouveaux dieux.)

ARCHON *(le chef d'une cité puissante, parlant avec autorité)*

Ce que vous demandez est un sacrilège !

Abandonner les dieux anciens pour suivre des étrangers qui se disent divins ?

Athéna veille sur nous depuis des générations.

Nos cités prospèrent grâce à elle et aux autres Olympiens.

Pourquoi devrions-nous vous écouter ?

CLÉA *(calme mais déterminée)*

Parce que les dieux que vous vénerez vous ont abandonnés.

Regardez autour de vous : vos prières restent sans réponse.

Les guerres se multiplient, les famines s'aggravent, et les présages annoncent le déclin de l'Olympe.

Les dieux anciens ont régné trop longtemps. Ils ont oublié les hommes.

Nous sommes les nouveaux dieux, nés des espoirs et des craintes des mortels.
Nous venons pour offrir un avenir où l'homme n'est plus esclave de dieux distants.

ARCHON

Vos promesses sonnent creux.

Les dieux anciens nous ont protégés. Ils nous ont donné la victoire en temps de guerre, et la prospérité en temps de paix.

Qui êtes-vous pour prétendre les remplacer ?

PHIDIAS

Nous ne sommes pas ici pour remplacer. Nous sommes ici pour transformer.

Les cités grecques ont stagné sous la tutelle de l'Olympe.

L'histoire vous montre que les dieux ont abandonné leur propre création pour satisfaire leurs querelles égoïstes.

Nous proposons une autre voie, un nouveau contrat entre mortels et divins.

Vos victoires ne viendront plus de sacrifices, mais de la force de votre volonté et de la connaissance.

EURYMÉDON *(plus agressif, son visage grave)*

Ce que Phidias essaie de dire, c'est que vous avez un choix :

Embrasser ce changement et prospérer, ou résister et périr comme ceux qui s'accrochent à un passé révolu.

Nous ne sommes plus ici pour demander. Nous sommes ici pour agir.

CLÉA *(reprenant d'une voix douce, mais persuasive)*

Vous pouvez être les premiers à bénéficier de ce renouveau.

Vos champs seront fertiles, vos villes riches, vos armées invincibles.

Nous ne demandons pas l'adoration aveugle, mais un partenariat.

Rejoignez-nous, et la puissance de cette nouvelle ère sera à vos côtés.

(Un murmure parcourt la salle. Les dirigeants échangent des regards hésitants, incertains du chemin à suivre. Certains semblent tentés par la promesse de pouvoir et de prospérité. Mais d'autres, plus fidèles aux dieux anciens, restent méfiants.)

UN CONSEILLER

Et si nous refusons ?

Si nous choisissons de rester fidèles aux dieux que nos ancêtres ont toujours honorés ?

EURYMÉDON *(un sourire froid, s'avançant vers lui)*

Alors vous serez balayés.

Le vent du changement ne fait pas de différence entre ceux qui l'accueillent et ceux qui le combattent.

Les dieux de l'Olympe ne viendront pas vous sauver cette fois.

Ils sont en guerre contre eux-mêmes, ils sont faibles.

Nous, en revanche, sommes l'avenir.
Réfléchissez bien à ce que vous choisissiez.

PHIDIAS *(tentant d'adoucir les paroles d'Eurymédon)*

Personne ici ne souhaite la destruction.

Mais nous ne pouvons ignorer la destinée.

La force des hommes et des dieux doit évoluer ensemble, ou périr ensemble.

ARCHON *(après un moment de silence, avec un soupir lourd)*

Nous avons entendu vos paroles, et nous sentons la vérité dans ce que vous dites.

Nous ne sommes pas aveugles aux signes des temps.

Mais nous ne pouvons vous suivre sans garantie.

Nous sommes prêts à envisager votre offre... si vous nous prouvez que vous pouvez protéger nos cités, comme vous le promettez.

CLÉA *(souriant avec confiance)*

Alors, regardez.

(Cléa tend les bras vers le ciel. Immédiatement, les nuages se dispersent, et un soleil éclatant brille sur la cité. Une pluie douce commence à tomber, rafraîchissant les terres arides. La foule regarde avec émerveillement.)

CLÉA

Les anciens dieux n'ont plus de prise sur ces terres.

Nous vous offrons la pluie, la lumière, et bientôt... la paix.

EURYMÉDON *(regardant les dirigeants avec intensité)*

Le choix vous appartient. Mais ce que nous offrons, aucun autre ne peut vous le donner.

(Les chefs des cités, impressionnés, se tournent les uns vers les autres, chuchotant des mots inaudibles. Finalement, l'Archon lève les yeux vers les nouveaux dieux.)

ARCHON

Si vous pouvez réellement protéger nos terres et nos gens...

Alors nous sommes prêts à suivre votre voie.

Mais sachez ceci : si vous échouez, nous reviendrons à nos anciens maîtres.

Nous ne nous soumettrons pas aveuglément.

CLÉA

Vous avez fait le bon choix.

Préparez-vous à entrer dans une ère de prospérité, et bientôt, tous les royaumes suivront votre exemple.

(Les nouveaux dieux se retirent alors que la pluie continue de bénir les terres. Les citoyens regardent le ciel, pleins d'espoir, tandis que dans l'ombre, les partisans des anciens dieux chuchotent avec crainte.)

Scène 4 : Le doute et la discorde parmi les nouveaux dieux

(Un temple isolé, dans les montagnes. Cléa, Phidias, et Eurymédon se réunissent après leur victoire dans la cité. Bien qu'ils aient remporté une première bataille, des tensions commencent à émerger entre eux. Prométhée, silencieux jusqu'à présent, observe depuis les ombres.)

EURYMÉDON

Ce n'était que le début.

Ces hommes sont faibles. Ils se rallieront à nous, mais combien de temps avant qu'ils ne se retournent contre nous ?

PHIDIAS

Ils ont peur. La peur est une force puissante, mais elle peut aussi se retourner contre nous.

Nous devons les éduquer, pas seulement les dominer.

CLÉA

Ils ont besoin de preuves tangibles.

Nous devons leur montrer que le changement que nous apportons est pour leur bien. Sans cela, ils reviendront inévitablement aux anciens dieux dès que l'occasion se présentera.

EURYMÉDON *(frustré)*

Pourquoi chercher à les convaincre alors que nous pourrions les forcer ?

Nous avons le pouvoir. Pourquoi hésiter ?

PHIDIAS

Parce que nous ne voulons pas devenir ce que les anciens dieux sont devenus : des tyrans.

Si nous forçons leur soumission, nous ne serons pas meilleurs qu'eux.

PROMÉTHÉE *(sortant des ombres, calmement)*

Phidias a raison.

Les nouveaux dieux doivent être différents.

Leur force ne résidera pas dans la peur, mais dans la loyauté et l'acceptation.

Si vous cherchez à régner par la force, vous finirez comme Zeus et les siens.

EURYMÉDON

Et si la seule voie pour imposer le changement est la force, alors soit !

Nous ne sommes pas venus pour discuter éternellement.

CLÉA

Nous devons être plus intelligents qu'eux.

Leur laisser croire qu'ils ont le choix, tout en nous assurant qu'ils restent fidèles.
C'est ainsi que nous bâtirons un empire durable.

PROMÉTHÉE

Vous marchez sur un fil fin...

Soyez prudents, car la ligne entre liberté et tyrannie est fragile.

(Le rideau tombe sur ces derniers mots, alors que les nouveaux dieux se préparent pour la suite de leur conquête. Le spectre de la discorde entre eux commence à poindre, laissant entrevoir que même au sein des nouveaux dieux, les tensions grandissent.)

Scène 5 : La colère de l'Olympe

(Sur l'Olympe, la tension est palpable. Zeus est debout au centre d'un vaste temple doré, entouré de nuages sombres et d'éclairs. À ses côtés se trouvent Héra, Apollon, Poséidon et Athéna. Chacun arbore une expression inquiète, bien que certains tentent de masquer leur crainte derrière une posture digne. L'atmosphère est grave, et des murmures de révolte se font entendre parmi les dieux.)

ZEUS *(frappant le sol de son sceptre, un tonnerre éclate)*

Assez !

Le temps des discussions est révolu.

Les mortels osent maintenant détourner leurs regards de nous pour suivre ces usurpateurs ?

Nous sommes les maîtres du monde, et ils doivent se souvenir de qui règne sur l'Olympe !

POSÉIDON *(croisant les bras, la voix grave)*

Ils nous trahissent, Zeus.

Dans les profondeurs de la mer, je sens la peur des mortels, mais aussi leur doute.

Ils ne nous prient plus.

Ils placent leur foi dans ces nouveaux venus, ces faux dieux qui promettent un avenir sans nous.

HÉRA *(serrant les poings)*

Il fallait s'y attendre.

Les mortels sont faibles, toujours prêts à trahir pour une promesse vide.

Mais ils oublieront vite ces nouveaux dieux lorsqu'ils goûteront à notre colère.

Nous devons les rappeler à l'ordre.

ATHÉNA *(s'approchant calmement, la voix pleine de sagesse)*

La colère ne suffit plus, mère.

Les temps ont changé.

La peur ne les retient plus comme avant.

Nous devons réagir, oui, mais avec intelligence.

Nous devons comprendre la nature de cette nouvelle menace.
Ces nouveaux dieux sont nés de quelque chose de plus profond... ils sont différents.
Et nous ne pouvons les combattre en utilisant les mêmes méthodes.

APOLLON (*jetant un regard inquiet vers le sol, où la terre est de plus en plus agitée*)

Ils sont plus proches des hommes que nous.

C'est cela qui les rend dangereux.

Ils exploitent les doutes des mortels, leur désespoir.

Ils ne les dominent pas, ils les séduisent.

Et c'est là que réside notre faiblesse.

ZEUS (*serrant son sceptre, ses yeux lançant des éclairs*)

Faut-il donc rester les bras croisés pendant que ces imposteurs prennent notre place ?

Ce sont des jeunes nés de la terre, mais ils ne connaissent pas la véritable puissance.

Ils ne savent pas ce qu'est la colère d'un dieu ancien !

HÉRA

Nous devons frapper vite et fort.

Les dieux qui hésitent finissent dans l'oubli.

ATHÉNA

Frapper sans comprendre ne nous mènera nulle part.

Si nous nous précipitons, nous risquons de nous affaiblir davantage.

Il nous faut un plan.

Nous devons découvrir leurs faiblesses et exploiter ce qui les rend vulnérables.

ZEUS (*d'une voix tranchante*)

Et que proposes-tu, Athéna ?

Espionner ces nouveaux dieux, les observer alors qu'ils s'emparent de notre monde ?

Non. Nous devons agir maintenant !

POSÉIDON (*intervenant avec prudence*)

Peut-être que la stratégie d'Athéna mérite d'être entendue.

Frapper avec notre foudre n'est pas toujours la meilleure option.

La tempête que nous provoquons pourrait se retourner contre nous.

ZEUS

Je refuse d'attendre. Si ces nouveaux dieux veulent un combat, ils l'auront.

Que les mortels comprennent enfin qu'aucun autre ne peut se tenir à notre place.

Si nous devons rappeler à tous la puissance de l'Olympe, alors qu'il en soit ainsi.

HÉPHAÏSTOS (*entrant soudainement, portant des outils et couvert de suie*)

Zeus, j'ai travaillé jour et nuit pour vous.

J'ai forgé une arme, une lame unique, capable de canaliser toute votre puissance.

Si vous devez les affronter, cette arme sera votre alliée.
Elle pourrait effacer leur pouvoir de la surface de la Terre.

(Zeus prend l'arme, une lance éclatante, forgée d'éclairs et de métal divin. Il lève la main, la foudre semble converger vers lui.)

ZEUS *(brandissant l'arme)*

Ils apprendront à craindre ce qu'ils ne peuvent comprendre.
Cette lance, ce sera leur fin.
Avec elle, je les frapperai, et aucun d'eux ne survivra pour contester mon règne.

ATHÉNA *(tentant de calmer son père)*

Si tu les frappes de cette manière, père, tu déclencheras une guerre sans précédent.
Les mortels se retourneront contre nous. Ils verront en toi un tyran, et cela ne fera que renforcer leur foi dans les nouveaux dieux.
Nous devons affaiblir leur influence subtilement avant de frapper.

HÉRA

Nous n'avons plus le luxe de la patience, Athéna.
Ces nouveaux dieux gagnent chaque jour en puissance.
Leur influence s'étend rapidement.
Nous devons frapper avant qu'ils ne deviennent une menace que même l'Olympe ne pourra contenir.

APOLLON

Je peux les surveiller.
Je connais leurs mouvements, je sens leurs énergies sur la Terre.
Si nous agissons avec finesse, nous pouvons les diviser.
Ils ne sont pas unis. C'est là leur faiblesse.
Eurymédon, en particulier, semble prêt à tout pour imposer sa vision.
S'il se détourne des autres, nous aurons l'avantage.

POSÉIDON

Diviser pour mieux régner... cela a toujours été notre force.
Je me tiendrai prêt à déchaîner les océans lorsque le moment sera venu.

ZEUS *(après un moment d'hésitation, baissant légèrement la lance)*

Très bien.
Apollon, tu les surveilleras.
Découvre leurs faiblesses. S'ils se divisent, nous frapperons.
Mais si leur pouvoir continue de grandir... alors je n'hésiterai plus.
La guerre des dieux commencera, et il n'y aura aucune pitié.

(Il plante la lance au sol, et une secousse traverse l'Olympe, comme une prémonition du conflit à venir.)

ZEUS

Que le vent de l'Olympe souffle sur eux... et que notre règne reste éternel.

(Le rideau tombe sur cette scène, laissant présager un affrontement imminent entre les anciens et les nouveaux dieux.)

Les Dieux Réincarnés

Acte 2 : L'ascension des nouveaux dieux

Scène 5 : La colère de l'Olympe

(Sur l'Olympe, la tension est palpable. Zeus est debout au centre d'un vaste temple doré, entouré de nuages sombres et d'éclairs. À ses côtés se trouvent Héra, Apollon, Poséidon et Athéna. Chacun arbore une expression inquiète, bien que certains tentent de masquer leur crainte derrière une posture digne. L'atmosphère est grave, et des murmures de révolte se font entendre parmi les dieux.)

ZEUS *(frappant le sol de son sceptre, un tonnerre éclate)*

Assez !

Le temps des discussions est révolu.

Les mortels osent maintenant détourner leurs regards de nous pour suivre ces usurpateurs ?

Nous sommes les maîtres du monde, et ils doivent se souvenir de qui règne sur l'Olympe !

POSÉIDON *(croisant les bras, la voix grave)*

Ils nous trahissent, Zeus.

Dans les profondeurs de la mer, je sens la peur des mortels, mais aussi leur doute.

Ils ne nous prient plus.

Ils placent leur foi dans ces nouveaux venus, ces faux dieux qui promettent un avenir sans nous.

HÉRA *(serrant les poings)*

Il fallait s'y attendre.

Les mortels sont faibles, toujours prêts à trahir pour une promesse vide.

Mais ils oublieront vite ces nouveaux dieux lorsqu'ils goûteront à notre colère.

Nous devons les rappeler à l'ordre.

ATHÉNA *(s'approchant calmement, la voix pleine de sagesse)*

La colère ne suffit plus, mère.

Les temps ont changé.

La peur ne les retient plus comme avant.

Nous devons réagir, oui, mais avec intelligence.

Nous devons comprendre la nature de cette nouvelle menace.

Ces nouveaux dieux sont nés de quelque chose de plus profond... ils sont différents.

Et nous ne pouvons les combattre en utilisant les mêmes méthodes.

APOLLON (*jetant un regard inquiet vers le sol, où la terre est de plus en plus agitée*)

Ils sont plus proches des hommes que nous.

C'est cela qui les rend dangereux.

Ils exploitent les doutes des mortels, leur désespoir.

Ils ne les dominent pas, ils les séduisent.

Et c'est là que réside notre faiblesse.

ZEUS (*serrant son sceptre, ses yeux lançant des éclairs*)

Faut-il donc rester les bras croisés pendant que ces imposteurs prennent notre place ?

Ce sont des jeunes nés de la terre, mais ils ne connaissent pas la véritable puissance.

Ils ne savent pas ce qu'est la colère d'un dieu ancien !

HÉRA

Nous devons frapper vite et fort.

Les dieux qui hésitent finissent dans l'oubli.

ATHÉNA

Frapper sans comprendre ne nous mènera nulle part.

Si nous nous précipitons, nous risquons de nous affaiblir davantage.

Il nous faut un plan.

Nous devons découvrir leurs faiblesses et exploiter ce qui les rend vulnérables.

ZEUS (*d'une voix tranchante*)

Et que proposes-tu, Athéna ?

Espionner ces nouveaux dieux, les observer alors qu'ils s'emparent de notre monde ?

Non. Nous devons agir maintenant !

POSÉIDON (*intervenant avec prudence*)

Peut-être que la stratégie d'Athéna mérite d'être entendue.

Frapper avec notre foudre n'est pas toujours la meilleure option.

La tempête que nous provoquons pourrait se retourner contre nous.

ZEUS

Je refuse d'attendre. Si ces nouveaux dieux veulent un combat, ils l'auront.

Que les mortels comprennent enfin qu'aucun autre ne peut se tenir à notre place.

Si nous devons rappeler à tous la puissance de l'Olympe, alors qu'il en soit ainsi.

HÉPHAÏSTOS (*entrant soudainement, portant des outils et couvert de suie*)

Zeus, j'ai travaillé jour et nuit pour vous.

J'ai forgé une arme, une lame unique, capable de canaliser toute votre puissance.

Si vous devez les affronter, cette arme sera votre alliée.
Elle pourrait effacer leur pouvoir de la surface de la Terre.

(Zeus prend l'arme, une lance éclatante, forgée d'éclairs et de métal divin. Il lève la main, la foudre semble converger vers lui.)

ZEUS *(brandissant l'arme)*

Ils apprendront à craindre ce qu'ils ne peuvent comprendre.
Cette lance, ce sera leur fin.
Avec elle, je les frapperai, et aucun d'eux ne survivra pour contester mon règne.

ATHÉNA *(tentant de calmer son père)*

Si tu les frappes de cette manière, père, tu déclencheras une guerre sans précédent.
Les mortels se retourneront contre nous. Ils verront en toi un tyran, et cela ne fera que renforcer leur foi dans les nouveaux dieux.
Nous devons affaiblir leur influence subtilement avant de frapper.

HÉRA

Nous n'avons plus le luxe de la patience, Athéna.
Ces nouveaux dieux gagnent chaque jour en puissance.
Leur influence s'étend rapidement.
Nous devons frapper avant qu'ils ne deviennent une menace que même l'Olympe ne pourra contenir.

APOLLON

Je peux les surveiller.
Je connais leurs mouvements, je sens leurs énergies sur la Terre.
Si nous agissons avec finesse, nous pouvons les diviser.
Ils ne sont pas unis. C'est là leur faiblesse.
Eurymédon, en particulier, semble prêt à tout pour imposer sa vision.
S'il se détourne des autres, nous aurons l'avantage.

POSÉIDON

Diviser pour mieux régner... cela a toujours été notre force.
Je me tiendrai prêt à déchaîner les océans lorsque le moment sera venu.

ZEUS *(après un moment d'hésitation, baissant légèrement la lance)*

Très bien.
Apollon, tu les surveilleras.
Découvre leurs faiblesses. S'ils se divisent, nous frapperons.
Mais si leur pouvoir continue de grandir... alors je n'hésiterai plus.
La guerre des dieux commencera, et il n'y aura aucune pitié.

(Il plante la lance au sol, et une secousse traverse l'Olympe, comme une prémonition du conflit à venir.)

ZEUS

Que le vent de l'Olympe souffle sur eux... et que notre règne reste éternel.

(Le rideau tombe sur cette scène, laissant présager un affrontement imminent entre les anciens et les nouveaux dieux.)

Scène 6 : La première riposte

(La scène suivante se déroule sur Terre, où Apollon, fidèle à la stratégie d'Athéna, se rend en secret dans une cité sous l'influence des nouveaux dieux. Il observe de loin, cherchant des failles dans leur organisation. Il choisit d'approcher Eurymédon, le plus belliqueux des nouveaux dieux, pour attiser ses ambitions et semer le doute.)

APOLLON *(s'adressant à lui-même, observant la cité)*

Eurymédon... tu es la clé.

La discorde commence toujours par l'orgueil.

Si je peux t'isoler de tes compagnons, les nouveaux dieux tomberont les uns après les autres.

(Apollon disparaît dans les ombres, prêt à manipuler Eurymédon et préparer le terrain pour la riposte des anciens dieux.)

Acte 3 : La discorde divine

Scène 1 : Le piège d'Apollon

(La scène s'ouvre dans un paysage rocheux et isolé. Eurymédon, seul, contemple la vallée en contrebas où les mortels s'agitent, travaillant sous l'influence des nouveaux dieux. Ses yeux brillent d'ambition, mais une ombre plane sur son visage. Apollon apparaît dans un éclair de lumière dorée, se manifestant comme un simple voyageur, dissimulant sa divinité.)

APOLLON *(d'une voix douce et persuasive)*

Un spectacle impressionnant, n'est-ce pas ?

Voir tant d'hommes sous ta volonté... Ils te suivent aveuglément, toi, le maître de la terre.

EURYMÉDON *(se retournant brusquement, méfiant)*

Qui es-tu pour oser me parler ainsi ?

Je ne connais pas ton visage.

APOLLON *(avec un sourire énigmatique)*

Oh, je suis simplement un observateur. Un voyageur qui traverse ce monde en constant

changement.

Je ne suis pas ici pour te menacer, mais pour admirer ce que tu as accompli.

EURYMÉDON

Les mortels commencent enfin à comprendre.

Ils ne sont plus les esclaves des anciens dieux, et sous notre règne, ils grandiront.

Nous avons apporté une révolution, un nouveau souffle.

APOLLON *(feignant l'admiration)*

Oh, sans aucun doute.

Mais il est clair que parmi vos trois nouveaux dieux, c'est toi, Eurymédon, qui possède la véritable puissance.

C'est toi qui les inspire, qui les dirige.

Phidias et Cléa... ils sont trop mous, trop hésitants.

Ils freinent ton ascension.

EURYMÉDON *(un éclat de surprise dans ses yeux, mais tentant de dissimuler son intérêt)*

Phidias et Cléa... ils ont leur rôle.

Ils cherchent la paix là où moi, je vois la nécessité de l'action.

APOLLON *(s'approchant doucement, presque amical)*

Exactement. Ils te retiennent en arrière.

Tu pourrais être bien plus que ce que tu es aujourd'hui.

Tu pourrais régner sur ces mortels non seulement comme un guide, mais comme un véritable dieu souverain.

Mais ils sont aveuglés par leurs scrupules. Ils rêvent d'une harmonie impossible.

Le monde ne fonctionne pas ainsi, Eurymédon.

Tu le sais, n'est-ce pas ?

EURYMÉDON *(hésitant, mais séduit par les paroles d'Apollon)*

Je sais que pour remodeler le monde, il faut parfois détruire ce qui ne fonctionne plus.

Les hommes doivent être guidés avec fermeté.

Mais Phidias et Cléa... ils ne le voient pas comme moi.

APOLLON

Alors pourquoi les laisser te retenir ?

Phidias et Cléa sont faibles. Ils ne comprennent pas la vraie nature du pouvoir.

Ils pensent que la force peut coexister avec la compassion, mais tu sais, toi, que cela est une illusion.

Le pouvoir ne se partage pas. Il se prend.

EURYMÉDON *(le regardant intensément, la voix pleine d'ambition refoulée)*

Et que suggères-tu ?

Que je les trahisse ?

APOLLON

Pas besoin de trahison.

Simplement... prends ta place.

Tu es le véritable chef de ce nouveau panthéon, et tu le sais.

Les mortels te suivront, parce qu'ils respectent la force.

Avec toi à leur tête, ce monde sera transformé.

Phidias et Cléa ne sont que des obstacles sur ce chemin.

Laisse-les derrière toi. Ils n'ont pas ta vision.

EURYMÉDON *(soudainement troublé, mais fasciné)*

Peut-être as-tu raison...

Peut-être est-il temps que je prenne ce qui me revient de droit.

Mais... ils sont mes alliés. Nous avons commencé cette révolution ensemble.

APOLLON

Les alliances sont faites pour être redessinées.

Souviens-toi, Eurymédon : même les anciens dieux sont nés d'alliances brisées et de guerres fratricides.

Ce sont ces guerres qui ont forgé leur pouvoir.

Tu es à l'aube de ta propre ère. Sois le maître de ton destin.

EURYMÉDON

Et si je prends cette place... que deviendra l'Olympe ?

APOLLON *(avec un sourire narquois, sa voix se faisant plus sombre)*

L'Olympe tombera.

Et toi, tu te tiendras au sommet de ce nouveau monde.

(Apollon se retire, laissant Eurymédon seul avec ses pensées, son cœur lourd de la tentation de la trahison. Eurymédon serre les poings, contemplant la possibilité d'abandonner ses alliés pour prendre le pouvoir absolu. L'ombre de la division commence à planer sur les nouveaux dieux.)

Scène 2 : La discorde parmi les nouveaux dieux

(La scène se passe dans une cité sous le contrôle des nouveaux dieux. Cléa et Phidias discutent de l'expansion de leur influence, ignorant encore la tentation qui grandit en Eurymédon. Ce dernier les rejoint, troublé, mais dissimulant ses intentions.)

PHIDIAS *(réfléchissant à haute voix)*

Nous avons réussi à convaincre plusieurs cités de nous suivre, mais il reste des poches de résistance.

Certains mortels s'accrochent encore aux anciens dieux.

Ils ne comprennent pas que leur temps est révolu.

CLÉA

Ils comprendront. Nous ne devons pas agir avec brutalité.

Nous avons déjà vu ce qui se passe lorsque les dieux règnent par la peur.

Notre but est de guider, pas de dominer.

Si nous voulons que les hommes nous suivent, ils doivent choisir de le faire.

EURYMÉDON *(d'un ton sec)*

Et s'ils ne choisissent pas de nous suivre ?

Combien de temps devrons-nous attendre, Cléa ?

Nous avons le pouvoir. Nous pourrions les forcer à accepter ce nouvel ordre.

CLÉA

Forcer ?

Si nous faisons cela, en quoi sommes-nous différents des anciens dieux ?

Tu veux remplacer la tyrannie par une autre forme de domination ?

PHIDIAS

Eurymédon, ce n'est pas la voie que nous avons choisie.

Nous avons décidé de bâtir un nouveau monde, fondé sur la coopération, pas sur la terreur.

EURYMÉDON *(les yeux plissés, la voix de plus en plus hostile)*

Et si ce monde ne peut être bâti sans imposer notre volonté ?

Nous ne pouvons pas attendre que les hommes changent d'eux-mêmes.

Ils sont faibles, ils hésitent. Ils ont besoin d'être dirigés d'une main ferme.

CLÉA *(le fixant, inquiète)*

Quelque chose a changé en toi, Eurymédon.

Tu parles comme un ancien dieu, pas comme l'un des nôtres.

Que se passe-t-il ?

EURYMÉDON *(défiant, se rapprochant d'elle)*

Ce qui se passe, c'est que nous avons un pouvoir que vous refusez d'utiliser pleinement.

Phidias, Cléa, vous êtes aveuglés par vos idéaux de paix et de justice.

Mais la réalité, c'est que ce monde ne changera pas si nous ne le remodelons pas par la force.

Les mortels ne nous respecteront que s'ils nous craignent.

PHIDIAS

Non, Eurymédon. La peur ne crée que la révolte.

Si tu suis cette voie, tu nous perdras... et tu perdras tout ce que nous avons accompli.

EURYMÉDON *(la voix froide, résolu)*

Alors peut-être est-il temps que nous empruntions des chemins séparés.

Je ne resterai pas spectateur pendant que vous gâchez l'opportunité de transformer ce monde.

(Cléa et Phidias échangent un regard inquiet. Eurymédon, leur allié, commence à glisser vers une voie dangereuse. Ils comprennent que la discorde est inévitable.)

CLÉA

Eurymédon... ne fais pas cela.

Nous avons commencé cette révolution ensemble.

Ne laisse pas l'ombre de la tyrannie corrompre ce que nous avons créé.

EURYMÉDON

Trop tard, Cléa. Ce monde n'a besoin ni de paix, ni de discussions.

Il a besoin d'un leader fort, capable de prendre ce qui lui revient.

Et je serai ce leader.

(Eurymédon se détourne, quittant Cléa et Phidias, prêt à suivre la voie que lui a soufflée Apollon. La discorde est maintenant semée parmi les nouveaux dieux, et la menace d'un conflit interne devient imminente.)

Scène 3 : Apollon rapporte à l'Olympe

(Sur l'Olympe, Apollon revient devant Zeus, Héra, Athéna et Poséidon, un sourire satisfait sur les lèvres. Il rapporte le succès de sa mission.)

APOLLON

Eurymédon est sur le point de se retourner contre ses alliés.

La discorde est semée. Ils se déchireront de l'intérieur.

Nous n'aurons plus qu'à frapper quand ils seront affaiblis.

ZEUS

Bien joué, Apollon.

Leur union était leur seule force.

Sans cela, ils tomberont comme des mortels.

ATHÉNA

Mais nous devons rester prudents.

Même divisés, ils ne sont pas à sous-estimer.

HÉRA

Ils ne résisteront pas longtemps.

Quand ils s'entre-déchireront, nous interviendrons.

Et ce jour-là, ils apprendront que l'Olympe ne cède jamais.

(Le rideau tombe sur cette scène, annonçant le début du déclin des nouveaux dieux, alors que leur propre ambition les dévore de l'intérieur.)

Acte 4 : La guerre des dieux

Scène 1 : Le dernier conseil de l'Olympe

(Le temple de l'Olympe est éclairé par des flammes vacillantes. Zeus, Héra, Apollon, Poséidon, Athéna et les autres dieux se rassemblent autour d'une grande table. Zeus est armé de la lance forgée par Héphaïstos, symbole de la foudre et du pouvoir suprême. La guerre est imminente, et la tension est palpable.)

ZEUS *(d'une voix puissante)*

Le temps des demi-mesures est révolu.

Nous avons attendu, observé... maintenant, il est temps de frapper.

Les nouveaux dieux se sont affaiblis eux-mêmes par leur discorde.

Nous devons les anéantir avant qu'ils ne puissent se ressaisir.

HÉRA

Nous frapperons avec toute la force de l'Olympe.

Ils ne savent pas ce qu'est la vraie fureur des anciens dieux.

Nous leur montrerons pourquoi notre règne a duré des millénaires.

ATHÉNA

Nous devons néanmoins rester vigilants.

Même affaiblis, ces nouveaux dieux possèdent des pouvoirs qui ne peuvent être sous-estimés.

Nous ne devons pas agir avec arrogance.

POSÉIDON

L'arrogance ne sera pas notre chute, Athéna.

Mais leur jeune pouvoir ne résistera pas à la tempête que nous allons déchaîner.

Je m'occuperai de la terre et des mers. Qu'aucune cité ne leur offre refuge.

APOLLON

Eurymédon est déjà sur le point de se retourner contre ses compagnons.

Nous devons l'utiliser à notre avantage.

Quand il frappera, nous interviendrons pour les achever.

ZEUS

Très bien. Nous avons attendu ce moment, et il est enfin venu.

Préparez-vous. Nous descendrons sur Terre demain, et le sang des dieux coulera.

(Un éclat de tonnerre retentit alors que Zeus lève sa lance. Les dieux se préparent pour la guerre. Le rideau tombe alors que l'Olympe se prépare à livrer la bataille finale.)

Scène 2 : La trahison d'Eurymédon

(Sur Terre, dans une cité dévastée par les conflits récents, Cléa et Phidias discutent avec inquiétude. Eurymédon, toujours influencé par les paroles d'Apollon, est absent depuis plusieurs jours. Une tempête approche, et le ciel s'assombrit.)

PHIDIAS

Il y a quelque chose qui ne va pas... Je le sens dans l'air.
Les anciens dieux se préparent à frapper.
Nous avons été divisés trop longtemps. Si nous ne nous ressaisissons pas, tout ce que nous avons construit s'effondrera.

CLÉA

Eurymédon n'est plus le même.
Depuis sa disparition, quelque chose a changé en lui.
Je crains qu'il ne soit tombé sous l'influence des anciens.
Nous devons le retrouver avant qu'il ne soit trop tard.

PHIDIAS

S'il s'est retourné contre nous, alors nous devons faire face à deux ennemis.
Les anciens dieux d'un côté... et un frère devenu adversaire de l'autre.

(Soudain, Eurymédon fait son apparition, une aura sombre l'entourant. Ses yeux sont emplis de colère et d'ambition démesurée.)

EURYMÉDON

Vous parlez de moi comme si j'étais déjà perdu...
Mais c'est vous qui êtes aveugles !
Vous refusez de voir la vérité. Ce monde n'a pas besoin de la paix molle que vous prônez.
Il a besoin d'un leader fort, quelqu'un qui n'hésitera pas à écraser toute résistance.

CLÉA *(tentant de le raisonner)*

Eurymédon, tu ne vois pas que tu es manipulé ?
Les anciens dieux veulent nous diviser pour mieux nous détruire.
Si tu continues sur cette voie, tu joueras leur jeu.

PHIDIAS

Rejoins-nous, frère.
Nous pouvons encore changer les choses.
Nous devons rester unis si nous voulons avoir une chance contre eux.

EURYMÉDON

Non... Vous avez eu votre chance, mais vous l'avez gâchée.

Maintenant, c'est à moi de prendre le contrôle.
Et si vous ne me suivez pas... alors vous serez mes ennemis.

(Eurymédon lève la main, et la terre commence à trembler. Phidias se prépare à riposter, tandis que Cléa tente une dernière fois de l'arrêter.)

CLÉA

Eurymédon, ne fais pas ça ! Nous sommes tes alliés, pas tes ennemis !

EURYMÉDON

Vous avez choisi votre camp.
Et bientôt, vous verrez que la puissance que vous rejetez est la seule qui compte.

(Une immense fissure s'ouvre dans le sol alors qu'Eurymédon invoque les forces de la terre. Phidias utilise son pouvoir pour contenir la destruction, mais la confrontation entre les anciens alliés est inévitable. Le rideau tombe alors que les deux camps s'apprêtent à s'affronter.)

Scène 3 : La bataille des dieux

(Nous sommes au cœur d'une immense plaine où le ciel est déchiré par des éclairs. D'un côté, Zeus, Héra, Poséidon et les autres anciens dieux se tiennent prêts pour la bataille. De l'autre, Cléa, Phidias, et Eurymédon, désormais en guerre avec ses anciens alliés. Les mortels se sont enfuis, terrifiés par le spectacle apocalyptique qui se prépare.)

ZEUS *(levant sa lance, un tonnerre éclatant dans le ciel)*

Nouveaux dieux, vous avez défié l'Olympe...
Et aujourd'hui, vous goûterez à la vraie puissance des cieux.

HÉRA

Vous êtes jeunes, impétueux, mais vous ne comprenez pas ce qu'est le règne divin.
L'Olympe ne s'incline devant personne.

CLÉA

Nous ne sommes pas ici pour nous incliner, mais pour transformer ce monde.
Votre temps est révolu, Zeus.
Les mortels ont besoin d'une nouvelle voie, et nous sommes là pour la leur montrer.

EURYMÉDON *(frappant le sol du pied, la terre se soulève autour de lui)*

Je ne cherche pas la paix ou la transformation.
Je cherche le pouvoir, et aujourd'hui, c'est moi qui le prendrai.

ZEUS *(souriant avec arrogance)*

Alors viens. Viens, goûte à la foudre !

(Le ciel s'ouvre, et Zeus déchaîne un éclair massif qui s'abat sur Eurymédon. Ce dernier, malgré la puissance de l'attaque, riposte en levant des montagnes de terre qui absorbent une partie du choc. Une bataille titanesque s'engage entre les anciens et les nouveaux dieux.)

PHIDIAS

Nous devons l'arrêter !

Si Eurymédon continue, il ne restera rien, ni des mortels, ni de nous !

CLÉA

Nous devons frapper ensemble, Phidias.

Nous avons peut-être encore une chance de le ramener à la raison.

(Cléa et Phidias, unissant leurs forces, s'élancent dans la bataille. Cléa invoque des vents violents pour contrer les éclairs de Zeus, tandis que Phidias utilise son contrôle du feu pour repousser Poséidon. Mais la puissance des anciens dieux est immense, et la terre elle-même semble se briser sous la violence des combats.)

POSÉIDON

Vos jeunes pouvoirs sont impressionnants...

Mais vous n'avez pas encore goûté à la vraie colère des mers !

(Il frappe le sol de son trident, et un raz-de-marée surgit du sol, se dirigeant vers Cléa et Phidias.)

PHIDIAS

Cléa, maintenant !

(Cléa invoque une tempête de vents qui divise l'eau en deux, empêchant la vague de les engloutir. Elle tourne alors son attention vers Zeus.)

CLÉA

Votre règne est fini, Zeus !

(Elle lève les bras, et des éclairs jaillissent du ciel pour s'opposer à la foudre de Zeus. Les deux forces se heurtent dans une explosion de lumière.)

ZEUS

Tu es puissante, jeune déesse...

Mais ce n'est pas suffisant !

(Zeus intensifie son attaque, mais juste au moment où il semble prendre l'avantage, un cri déchire l'air. Eurymédon, dans un accès de rage incontrôlée, frappe à la fois ses alliés et ses ennemis, déchaînant un tremblement de terre dévastateur.)

EURYMÉDON

Je suis le seul maître ici !

Je détruirai tout pour prendre ma place !

CLÉA *(désespérée)*

Eurymédon, arrête ! Tu vas tout détruire !

ZEUS *(saisissant l'opportunité)*

C'est terminé pour vous, nouveaux dieux.

(Il lève sa lance, prêt à porter le coup fatal. Mais au dernier moment, Phidias, sacrifiant sa propre vie, se jette entre Zeus et Cléa, absorbant l'éclair dans une explosion déchirante.)

PHIDIAS

Non... je ne te laisserai pas faire...

(Le corps de Phidias tombe, et Cléa, horrifiée, se précipite vers lui. Zeus, impitoyable, prépare une nouvelle attaque.)

CLÉA *(tenant le corps de Phidias, pleurant)*

Non... pas lui...

ZEUS

Il est temps d'en finir.

(Juste au moment où Zeus s'apprête à frapper, une lumière aveuglante surgit des cieux. Prométhée apparaît, stoppant l'attaque de Zeus. La bataille s'interrompt dans une suspension étrange.)

PROMÉTHÉE

Assez !

Le cycle de destruction doit prendre fin.

Si vous continuez, il ne restera plus rien, ni des anciens dieux, ni des nouveaux, ni des mortels.

Il est temps de trouver une nouvelle voie.

Scène finale : L'équilibre retrouvé

(Prométhée, la figure de rébellion et de renouveau, se dresse entre les deux camps. Il regarde Zeus avec défiance, puis se tourne vers Cléa, épuisée mais déterminée.)

PROMÉTHÉE

Vous êtes tous des enfants de la Terre et du Ciel.

Il n'y a ni vainqueur ni vaincu ici.

Si ce monde doit survivre, il doit être partagé.

Le règne des anciens dieux est terminé, mais les nouveaux dieux ne peuvent régner seuls.

ZEUS (*furieux, mais épuisé*)

Partagé ? Tu crois que nous allons céder si facilement ?

PROMÉTHÉE

Ce n'est pas une question de céder, mais d'accepter la réalité.

Si vous continuez, vous détruirez tout.

Il est temps de changer.

(Cléa, levant la tête, essuyant ses larmes, se redresse.)

CLÉA

Prométhée a raison.

Nous ne pouvons pas remplacer l'Olympe par une autre forme de tyrannie.

Nous devons bâtir ensemble un monde nouveau, où anciens et nouveaux dieux trouvent leur place.

(Zeus, après un long moment de réflexion, abaisse finalement sa lance. Le tonnerre s'apaise, et la lumière éclatante de Prométhée inonde la scène.)

ZEUS

Très bien.

Il semble que même les dieux doivent apprendre l'humilité.

Mais sache-le, Cléa... notre histoire n'est pas encore terminée.

CLÉA

Je le sais. Mais aujourd'hui, nous avons gagné un avenir.

(Le rideau tombe sur un dernier éclair dans le ciel, marquant la fin de la guerre des dieux et le début d'une ère nouvelle, où anciens et nouveaux doivent coexister dans un équilibre fragile.)

Épilogue 2 : Eurymédon – Le Dieu Déchu

(Eurymédon est seul, sur une haute montagne balayée par des vents glacés. Ses yeux fixent l'horizon, où l'Olympe se découpe majestueusement au loin. Ses pouvoirs, bien qu'encore intacts, semblent plus sombres, comme s'ils portaient la marque de son échec. Il serre les poings, empli de rage et de regrets.)

NARRATEUR

Eurymédon, autrefois un des plus puissants des nouveaux dieux, a payé le prix de son ambition démesurée.

Après avoir trahi ses alliés et tenté de détruire l'équilibre, il est désormais un dieu solitaire.

Ses pouvoirs sont toujours vastes, mais son influence parmi les hommes s'est

effondrée.

Il erre désormais, déchiré entre sa soif de domination et le vide laissé par la perte de ses compagnons.

(Eurymédon, le regard rempli de haine, frappe le sol de son pied, créant une petite secousse, mais ce pouvoir semble vide, dénué de but.)

EURYMÉDON

Ils m'ont trahi.

Je voulais leur montrer ce qu'était la vraie puissance... et ils m'ont tourné le dos.

Mais ce monde n'a pas fini d'entendre parler de moi.

Je reviendrai, plus fort, plus déterminé.

Et cette fois, je ne commettrai pas les mêmes erreurs.

(Un éclair traverse le ciel alors qu'Eurymédon se tourne vers l'Olympe. Sa voix devient un murmure déterminé.)

EURYMÉDON

Un jour, ils apprendront ce qu'est la vraie force.

Un jour... ils comprendront.

(Le rideau tombe sur Eurymédon, désormais un dieu errant, rongé par son ambition déçue et son désir de vengeance. Son avenir reste incertain, mais sa quête de pouvoir est loin d'être terminée.)

Épilogue 3 : Zeus – Le Roi des Dieux

(Zeus est assis sur son trône au sommet de l'Olympe, le regard tourné vers la Terre. Son visage est grave, marqué par la fatigue de siècles de règne et de combats. Bien qu'il ait conservé son trône, quelque chose en lui semble différent, plus sage, mais aussi plus inquiet pour l'avenir.)

NARRATEUR

Zeus, le roi de l'Olympe, a conservé son trône, mais à quel prix ?

La guerre des dieux a révélé une vérité qu'il ne peut plus ignorer : l'Olympe n'est plus invincible.

Le monde a changé, et même les dieux doivent changer avec lui.

(Héra s'approche de Zeus, posant une main sur son épaule. Elle partage son fardeau, mais reste silencieuse. Zeus, d'un ton plus calme, moins arrogant, parle enfin.)

ZEUS

Nous avons gagné, Héra... mais quelque chose s'est brisé.

Peut-être que Prométhée avait raison.

Nous ne pouvons plus régner comme avant.

HÉRA

Le pouvoir change.

Mais tu restes le roi des dieux. Tant que tu sièges ici, l'Olympe est en sécurité.

ZEUS *(soupirant)*

La sécurité n'est qu'une illusion.

Les mortels se tournent vers d'autres dieux, d'autres forces.

L'Olympe ne restera pas éternellement en haut.

Nous devons apprendre à partager ce monde... ou le perdre.

(Zeus se lève et regarde au loin, contemplant un avenir incertain. Bien qu'il conserve sa puissance, il sait que l'équilibre est fragile. La fin de l'ancien ordre n'est pas encore venue, mais elle s'annonce inévitable.)

ZEUS

Un nouveau monde s'annonce, Héra.

Et cette fois, nous ne pourrons pas le contrôler comme avant.

(Le rideau tombe alors que Zeus se tient face à l'avenir, conscient que son règne absolu touche à sa fin, et que l'Olympe doit s'adapter ou disparaître.)

Épilogue 4 : Prométhée – Le Gardien de l'Équilibre

(Prométhée est assis au sommet d'une falaise, observant la mer infinie devant lui. La lumière du soleil couchant baigne la scène dans des teintes dorées. Bien qu'il ait joué un rôle essentiel dans la fin de la guerre, Prométhée reste en marge, fidèle à sa nature de rebelle et d'observateur.)

NARRATEUR

Prométhée, le gardien du feu sacré des hommes, a une fois de plus joué son rôle en tant que protecteur de l'équilibre.

Ni entièrement du côté des anciens dieux, ni des nouveaux, il a agi pour empêcher la destruction totale.

Mais son rôle est loin d'être terminé. Il veille, dans l'ombre, sur ce monde qu'il a tant de fois tenté de sauver.

(Prométhée sourit doucement en observant un groupe de mortels qui construisent un nouveau temple au pied de la falaise, dédié à un dieu qu'ils ont eux-mêmes choisi.)

PROMÉTHÉE

Ils apprennent. Lentement, mais sûrement.

Les dieux changent, et les hommes aussi.

Il ne s'agit plus de domination ou de peur... mais de choix.

Peut-être que cette fois, ils trouveront leur propre chemin, sans avoir besoin de nous.

(Il se redresse et s'éloigne, disparaissant dans la lumière du crépuscule. Son destin est de toujours marcher aux côtés des mortels, de les guider discrètement sans jamais chercher à les contrôler. Il est et restera l'éternel rebelle, mais aussi le protecteur des hommes contre l'excès des dieux.)

PROMÉTHÉE

Leur avenir leur appartient désormais...

Et je serai là, si jamais ils en ont besoin.

(Le rideau tombe alors que Prométhée disparaît dans l'horizon, symbole de l'espoir et de la sagesse qui veille sur l'équilibre fragile entre hommes et dieux.)

Conclusion

Ces épilogues offrent une conclusion nuancée à chaque personnage. Cléa incarne le renouveau pacifique et la guidance, tandis qu'Eurymédon, aveuglé par son ambition, devient un dieu déchu en quête de pouvoir. Zeus, malgré sa victoire, doit accepter un monde qui évolue hors de son contrôle. Quant à Prométhée, il continue à veiller sur l'équilibre entre dieux et mortels, sans chercher à régner.